

COMMENTAIRES

DIAPO 2 :

Inscrits : 604843

Votants : 123146 (20,36%)

Exprimés : 115122 (19,03%)

Les listes inférieures à 3% ne sont pas affichées.

La Réunion s'enfonce dans une abstention record, manifestant un désintérêt massif aux affaires européennes. Idem en Outremer, où seule Mayotte s'est montrée plus participative qu'en 2009. Alors les bouc-émissaires sont désignés :

- Fête des mères
- Désintérêt massif
- Ingratitude envers l'Europe pourtant reconnue comme un acteur majeur du développement de l'île (qui a reçu 1,9 milliards d'euros de l'Europe entre 2007 et 2013)
- Complexité du scrutin, où même les candidats n'étaient pas encore certains d'être élus au soir des résultats
- Eloignement, désincarnation, campagne mièvre sans enjeu pour l'électeur...

Une chose est sûre, si les causes sont multiples, la légitimité des élus n'en devient que toute relative...

DIAPO 3

Inscrits : 1782772

Votants : 303912 (17,05%)

Exprimés : 285236 (16%)

DIAPO 4

La géographie du vote aux Européennes 2014 confirme la forte poussée déjà entrevue aux Municipales du FN sur l'ensemble du territoire. Même si les grandes villes ont pour la plupart placé en tête les partis de gouvernement.

Le vote ouvrier pour le FN est à un niveau inédit, près de la moitié d'entre eux ont choisi le Front National. . Ce parti arrive en tête dans 71 départements, et renforce ses bastions traditionnels. Ainsi les meilleurs scores sont dans l'Aisne, le Pas-de-Calais, le Vaucluse et la Meuse.

Le PS s'effondre un peu partout, y compris dans les grandes villes où il est concurrencé par les Verts, qui y font leurs meilleurs résultats : Grenoble (20,4%), Nantes (17,7%), Montpellier (17,7%), Bordeaux (15,6%), ou Paris (13,8%).

L'UMP s'en sort dans 28 départements, sans jamais dépasser les 30%, mais souvent concurrencé dans ces départements par le Centre.

DIAPO 6

4 électeurs sur 10 se sont déplacés pour voter, ce qui relativise le succès du FN et la défaite des autres partis. Si l'on y réfléchit bien, et si l'on suppose que le FN a fait le plein des voix de son électorat, ce qui est vraisemblable, le FN comptabilise en fait 10,79% des inscrits.

DIAPO 8

L'abstention gagne du terrain un peu partout, et la participation en Europe se superpose aux chiffres français.

DIAPO 9

PPE = Démocrates chrétiens et Droite

S&D = Socialistes et sociaux-démocrates

ADLE = Libéraux et centristes

Verts/ALE = Verts et Partis Régionalistes

ECR = Conservateurs et Eurosceptiques

GUE/NGL = Gauche Unitaire Européenne et Ecologistes scandinaves

NI = non inscrits dont extrême-droite

EFD = Souverainistes

Les dirigeants européens sont sous le choc après les élections, où on assiste à une poussée des europhobes, eurocritiques, ou eurosceptiques. Certes les grands partis pro-européens restent majoritaires mais ils y ont tous laissé des plumes : 59 de moins pour le PPE, 5 de moins pour les socialistes, qui n'évitent le naufrage que grâce au Parti Démocrate Italien de Matteo Renzi. Les Libéraux perdent 19 sièges, les Verts limitent la casse en ne perdant que 5 sièges (et pas grâce à EELV). La gauche radicale s'améliore grâce au succès grec de Syriza, et gagne 7 élus.

Sur le papier, les pro-européens disposent de 521 sièges sur 751, mais ils sortent secoués, et les différents états vont en profiter pour maintenir leurs prérogatives. La France cependant risque d'être moins influente, plus marginalisée, avec l'éviction des poids lourds de l'UMP et du PS remplacés par des nouveaux venus plus inexpérimentés. Angela Merkel peut d'ores et déjà lancer la riposte face aux europhobes, en affirmant une politique de l'emploi, de la compétitivité et de la croissance...